

l'admettre, à cause des difficultés qu'elle y suscitait, étant, de plus, *mangeuse d'opium*. On la recevait néanmoins à l'hôpital, fin 1879, pour des douleurs de l'estomac et de l'abdomen, des vomissements, de la céphalée, de l'érythème et une légère fistule du moignon. Du 14 au 27 janvier, en particulier, on lui plaçait le thermomètre dans l'aisselle à plusieurs reprises dans la journée, et chaque fois on constatait les températures les plus fantastiques. Il fallut même avoir un thermomètre spécialement gradué pour elle jusqu'à 130° (Fahrenheit) (55° C.) la gradation ordinaire jusqu'à 113° (45° C.) étant insuffisante. Ainsi, le 22 janvier, elle avait 49°1 : le 23, 47°1 ; maintes fois, 46°, 45°, 44°. Et de même pendant plusieurs mois. L'état général était bon ; le pouls et la respiration normaux ; la langue humide, le moignon ni plus ni moins enflammé (on se convainquit qu'elle l'entretenait dans cet état) ; la malade accusait de temps en temps, pour les besoins de la cause, un redoublement de céphalée, du vertige, des vomissements, etc.

Il arrivait qu'après une constatation exorbitante, si on reprenait la température, la malade bien surveillée, on trouvait la normale—normale encore la température prise dans la bouche ou le rectum. Devant le Dr Mackenzie il y avait généralement des températures apyrétiques. Un jour, l'élève remarqua que la malade s'agitait sous ses couvertures pendant qu'elle ne croyait pas être observée. Une autre fois, on trouva le mercure du thermomètre réfugié dans la chambre supérieure. Pas n'était besoin de ces signes plus que suspects pour donner l'éveil ; et on s'étonnera que les mesures n'aient pas été mieux prises et une surveillance plus active organisée pour surprendre le délit. Au lieu de cela, on se contente de morigéner la malade qui nie énergiquement et d'enregistrer scrupuleusement les dites températures. Au mois d'août, la comédie durait toujours, et la malade quittait le service sans avoir capitulé.

Le Dr Stephen Mackenzie, toujours intrigué, ne la perdait pas de vue ; un an après, il la retrouvait dans une infirmerie ; là on ne faisait pas usage du thermomètre. Mackenzie, qui la surprenait, lui trouva une température axillaire normale.

Il fallut encore d'autres démarches pour obtenir des aveux : elle convint enfin qu'elle se servait tout simplement de cataplasmes et de cruchons d'eau chaude qu'elle approchait très adroitement du réservoir du thermomètre.

Il paraît que c'est là une fraude qui tend à se généraliser en Angleterre, car le Dr Mohamed rapportait devant la Société clinique de Londres, le 28 octobre dernier, un cas de *température paradoxale* observé à *Guy's hospital*, caractérisé par la